Dr Robert Vannoy : Kings, Conférence 8

© 2012, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Royaume divisé avant Jéhu (931-841 avant JC)

II. Le Royaume divisé avant Jéhu Nous avons terminé la semaine dernière le chiffre romain « I » qui était « Le Royaume-Uni sous Salomon, chapitres 1 à 11 ». Cela nous amène donc au chiffre romain « II » dans les grandes lignes que je vous ai données, qui est « Le Royaume divisé devant Jéhu ». Le royaume s'est divisé, comme vous le savez, en 931 avant JC. La révolution de Jéhu, où il a anéanti la maison d'Achab, se situe en 841 avant JC, c'est donc une période d'environ cent ans, 931-841 avant JC, que nous examinerons sous le chiffre romain " II.»

A. La perturbation 1. Contexte Le « A » majuscule signifie « La perturbation » et « 1 » signifie « Contexte ». Vous lisez la section dans 1 Rois ainsi que dans le commentaire de la Bible de l'Expositor. Mais permettez-moi simplement de mentionner, à titre de contexte, que cette perturbation n'est pas quelque chose qui s'est produit sans précédent. En d'autres termes, certains facteurs ont conduit à cette perturbation qui existait depuis un certain temps. Si vous revenez aux débuts de l'histoire d'Israël dans le pays de Canaan, vous vous souvenez de l'accord que Josué a conclu avec les Gabaonites qui sont venus vers lui en se présentant comme venant d'un pays étranger. C'est dans Josué chapitre 9. Josué a conclu un traité avec eux, ce qui signifiait que les Israélites ne pouvaient vraiment pas exécuter le commandement de l'Éternel de détruire ce peuple parce qu'ils avaient juré au nom de l'Éternel de ne pas le faire. Mais cela signifiait que là, au cœur de Canaan, il y avait ces Gabaonites et les autres qui étaient autorisés à rester comme éléments étrangers dans le pays.

Gabaonites Vous lisez dans Josué 9 : 14 : « Les hommes d'Israël goûtèrent à leurs provisions, mais ne demandèrent pas à l'Éternel. Alors Josué fit avec eux un traité de paix pour les laisser en vie, et les chefs de l'assemblée le ratifièrent par serment. Alors

quand ils découvrent qu'ils sont réellement voisins, qu'ils n'étaient pas étrangers, alors nous lisons au verset 18 de Josué 9 : « Les Israélites ne les attaquèrent pas parce que les chefs de l'assemblée leur avaient prêté serment par l'Éternel, le Dieu d'Israël. » Le verset 19 dit : « Nous leur avons prêté serment par l'Éternel, le Dieu d'Israël. Nous ne pouvons pas les toucher maintenant. Voici ce que nous ferons : nous les laisserons vivre afin que la colère ne s'abatte pas sur nous pour avoir rompu le serment que nous leur avons prêté.

Or, les villes qui y sont mentionnées au verset 17 sont Gabaon, Kephira, Beeroth et Kiriath Jearim, qui forment une ligne de villes qui vous donne une ligne de démarcation entre le nord et le sud au milieu du pays de Canaan. On l'appelle parfois le « coin de Gabaonite » qui se situe entre le nord et le sud. Mais il s'agissait d'un groupe étranger et étroitement uni qui résidait au centre du pays et qui avait tendance à diviser le territoire entre le nord et le sud. C'est donc un facteur qui a pu tendre à conduire à la division entre le nord et le sud.

Un autre facteur peut être simplement le fait qu'il y avait deux tribus principales en termes de territoire et de population, à savoir Juda au sud de Jérusalem et Éphraïm au nord de Jérusalem. Encore une fois, vous avez un facteur qui tendrait à diviser le nord et le sud : la grande tribu d'Éphraïm au nord et la grande tribu de Juda au sud.

David Initialement sur Juda. Puis il y avait aussi des tendances antérieures que vous rencontrez dans certains des récits antérieurs à cette époque. Vous vous souvenez qu'au début du règne de David, il régnait initialement sur Hébron, juste sur la tribu de Juda. Il y régna sept ans, mais seulement sur la tribu de Juda. A cette époque, Ishbosheth, fils de Saül, régnait sur toutes les tribus du nord. Nous trouvons cela dans 2 Samuel 2, les premiers versets : « Au cours des temps, David interrogea l'Éternel : Monterai-je dans l'une des villes de Juda ? [C'est juste après la mort de Saül.] Il demande, et l'Éternel dit : « Monte. David demande : « Où dois-je aller ? « À Hébron », répondit l'Éternel. David monta avec ses deux femmes, Ahinoam et Abigaïl, et il s'établit à Hébron. Et nous lisons au verset 4 : « Les hommes de Juda vinrent à Hébron, et là ils oignèrent David roi sur la maison de Juda. »

Vous voyez, il est roi uniquement sur Juda. Au chapitre 5 de 2 Samuel, vous lisez dans les premiers versets, après l'assassinat d'Ishbosheth, qui entre-temps régnait sur les tribus du nord, nous lisons au chapitre 5 : « Toutes les tribus d'Israël vinrent vers David à Hébron et dit : « Nous sommes votre chair et votre sang. Dans le passé, vous étiez au-dessus de nous alors que vous étiez celui qui dirigeait Israël dans ses campagnes militaires. Et l'Éternel dit : « Vous dirigerez mon peuple Israël, vous deviendrez son chef. » Alors les anciens d'Israël vinrent vers David à Hébron. Le roi conclut un pacte avec eux à Hébron, avant que l'Éternel ait oint David sur Israël. Il avait 30 ans lorsqu'il devint roi. Il régna sept ans sur Hébron et régna sur tout Israël pendant 33 ans. Ainsi, vous voyez au verset 5 cette distinction claire du règne de David sur Juda, sept ans et six mois sur Juda seul avant qu'il ne soit reconnu comme roi par les tribus du nord. Là aussi, on constate des tendances réfléchies à la division entre le nord et le sud.

Un autre facteur, qui est bien antérieur à ce que nous venons d'examiner en ce qui concerne les chronologies, lors de l'exil de David, alors qu'il était poursuivi par Saül, il s'enfuit pour sauver sa vie et il trouva un refuge parmi les Philistins. Pendant cette période où il était en exil en Philistie sous le règne de Saül, il entretenait des relations étroites avec les dirigeants de Juda. Vous trouvez cela dans 1 Samuel 30, verset 26. Nous lisons : « Lorsque David arriva à Tsiklag, [qui est une ville philistine.] Il envoya une partie du butin aux anciens de Juda qui étaient ses amis, en disant : « Voici un présent pour vous du pillage des ennemis de l'Éternel. » Il l'envoya à ceux qui étaient en Juda, et il énumère un certain nombre de lieux dans les villes de Juda. David a donc cultivé une relation étroite avec les dirigeants de Juda et avec les villes de Juda pendant cette période, et lorsque Saül était mort, il était naturel que Juda le revendique immédiatement comme roi, mais les tribus du nord ne l'ont pas fait.

Salomon favorise Juda. Maintenant, un autre facteur possible que j'ai mentionné plus tôt, en revenant à notre discussion sur Salomon, au chapitre 4, de 1 Rois, lorsque nous avons examiné les districts qui devaient fournir un soutien à la cour de Salomon, rappelez-vous, j'ai mentionné à ce moment-là il ne semble pas y avoir de référence à la

région de Juda dans ces douze districts. Ainsi, certains pensent que peut-être pendant le règne de Salomon, il y a eu du favoritisme envers Juda et si tel est le cas, cela peut encore une fois avoir tendance à semer la discorde. C'était dans 1 Rois 4 ; parmi ces douze districts, il n'y a aucune mention de Juda, ni par son nom ni par une description de ses régions. Il ne semble pas qu'aucun des districts coïncide avec le territoire de Juda. Ainsi, la conclusion que certains ont tirée, et ce n'est qu'une inférence, est que Juda n'était pas tenu de fournir ce soutien mensuel à Salomon. Ils en étaient exemptés, ce qui constituerait un favoritisme envers Juda, qui était la tribu de David et Salomon. C'est peut-être la raison pour laquelle ils favorisaient leur propre tribu, si tel est le cas. Vous pouvez donc voir à quel point cela aurait tendance à créer des divisions. Mais ce ne sont là que quelques facteurs qui sont peut-être impliqués dans le contexte de ce que nous trouvons à ce stade de l'histoire d'Israël où l'on arrive à la perturbation elle-même et à la division du royaume en deux parties.

2. Jéroboam se rebelle contre Salomon et la mort de Salomon – 1 Rois 11 :26-41 Très bien, le numéro « 2 » sur votre feuille est : « Jéroboam se rebelle contre Salomon et la mort de Salomon. » Dans 1 Rois 11 : 26-41, comme vous vous en souvenez, Jéroboam, souvent appelé Jéroboam, fils de Nebat », était un fonctionnaire de la cour de Salomon qui était chargé de la main-d'œuvre d'Éphraïm et de Manassé. Si vous regardez le verset 28, vous lisez : « Jéroboam était un homme de haut rang, et Salomon voyant à quel point le jeune homme faisait bien son travail, il le chargea de toute la main-d'œuvre de la maison de Joseph. La maison de Joseph serait Éphraïm et Manassé. Éphraïm et Manassé étaient les deux fils de Joseph qui devinrent les chefs des deux tribus et des territoires tribaux d'Éphraïm et de Manassé. Jéroboam, fils de Nebath, était donc responsable de la main-d'œuvre de ces deux tribus. Lui-même était de la tribu d'Éphraïm.

Vous voyez au verset 26 qu'il était l'un des fonctionnaires de Salomon et un Éphraïmite. Sa mère était une veuve nommée Tserua. Bien entendu, Éphraïm était la tribu du nord, l'équivalent de la tribu principale du sud. C'est à lui qu'Ahijah est venu et lui a dit que l'Éternel allait ôter le royaume à David et lui en donner une bonne partie.

Même avant cela, il semble qu'il ait décidé de déclencher une révolte contre Salomon. Je dis cela sur la base d'une phrase du verset 37, où vous lisez (c'est dans la parole d'Ahijah ; il dit) : « Quant à toi, je te prendrai et tu domineras sur tout ce que ton cœur désire. » On dirait que Jéroboam avait déjà envisagé et voulu le royaume. « Tu régneras sur tout ce que ton cœur désire, tu seras roi d'Israël. » Maintenant, comme vous vous en souvenez, cet homme, un Éphraïmite, en charge de cette force de travail, apparemment déjà désireux de gouverner, est confronté à Ahijah, le prophète et lui dit à la fois en paroles et en symboles qu'il serait roi.

Ce que je veux dire par là, c'est qu'Ahija avait ce manteau qu'il déchira en douze morceaux, et il dit à Jéroboam d'en prendre dix morceaux pour lui. Et puis il dit que ce symbolisme signifie que l'Éternel va arracher le royaume des mains de Salomon et lui donner dix tribus. C'est le verset 31. « Mais à cause de mon serviteur David et de la ville de Jérusalem, que j'ai choisie entre toutes les tribus, il n'aura qu'une seule tribu. » Jéroboam rencontre donc Achija qui lui dit à la fois en paroles et en symboles que l'Éternel va prendre dix tribus de Salomon et les lui donner.

Mais à mesure qu'Ahijah va plus loin, il précise clairement que cela n'arrivera pas du temps de Salomon. Aux versets 34-35, il dit : « Je n'enlèverai pas tout le royaume des mains de Salomon, et il gouvernera tous les jours de sa vie. À cause de David, mon serviteur, que j'ai choisi pour observer mes commandements et mes statues, j'ôterai le royaume des mains de son fils et je te donnerai dix tribus. Je donnerai une tribu à son fils, afin que David, mon serviteur, ait toujours une lampe devant moi à Jérusalem. Alors Achija dit à Jéroboam qu'il va avoir ces dix tribus, mais cela n'arrivera pas du temps de Salomon ; cela va arriver du temps de son fils.

Mais apparemment, Jéroboam ne voulait pas attendre le moment choisi par l'Éternel ni la mort de Salomon. Et apparemment, il a tenté de se révolter avant même la mort de Salomon. Vous lisez au verset 26 : « Jéroboam, fils de Nebath, se révolta contre le roi ». Ensuite, vous lisez au verset 40 que Salomon a essayé de tuer Jéroboam, mais Jéroboam s'est enfui en Égypte auprès du roi Shishak et y est resté jusqu'à la mort de Salomon. Donc, si vous mettez le verset 26, où il est dit que Jéroboam s'est rebellé, avec

le verset 40, où il est dit que Salomon a essayé de tuer Jéroboam, il semble que Jéroboam ait tenté prématurément de s'emparer des tribus du nord avant même la mort de Salomon.

Cela vous donne en quelque sorte un signe inquiétant, pourriez-vous dire, sur le genre de règne que vous pourriez attendre de Jéroboam lorsqu'il accèdera au trône dans le nord. Il semble qu'il n'ait pas voulu ici, même au début, écouter la parole du prophète qui a dit : « Cela n'arrivera pas du temps de Salomon ». Il a essayé de prendre les choses en main. Mais il semble que son échec à prendre le royaume avec succès avant la mort de Salomon l'a obligé à fuir en Égypte où il est resté jusqu'à la mort de Salomon.

Maintenant, la raison pour laquelle Dieu a jugé Salomon de cette manière, en retirant dix de ces tribus de sa lignée – de ses descendants – est donnée plus tôt dans le chapitre que nous avons examiné plus tôt dans la semaine. Versets 9-13 : « L'Éternel se mit en colère contre Salomon parce que son cœur se détournait de l'Éternel. » Et le verset 11 dit : « L'Éternel dit à Salomon : Puisque telle est ton attitude et que tu n'as pas gardé mon alliance et mes décrets que je t'ai prescrits, je t'arracherai certainement le royaume et je le donnerai à l'un d'entre eux. vous, vos subordonnés. Cependant, je ne le ferai pas, à cause de David, ton père, de ton vivant. Vous comprenez donc la raison ici et également au verset 33, dans le chapitre que nous examinons ce soir. Vous lisez : « Je ferai cela parce qu'ils m'ont abandonné et ont adoré Ashtoreth, la déesse des Sidoniens, Kemosh, le dieu des Moabites, et Molech, le dieu des Ammonites, et n'ont pas marché dans mes voies, ou n'ont pas fait ce qui est juste. à mes yeux, ou j'ai observé mes statuts et mes lois comme David, le père de Salomon. Voilà donc les raisons pour lesquelles il s'est détourné de l'alliance et s'est tourné vers de faux dieux.

Ok, c'est le numéro « 2 », « Jéroboam se rebelle contre Salomon ». Et puis à la fin de 1 Rois 11, verset 41, vous lisez la mort de Salomon. « Quant à tous les autres événements du règne de Salomon, tout ce qu'il fit, la sagesse dont il fit preuve, sont écrits dans le livre des annales de Salomon. Salomon régna quarante ans à Jérusalem et sur tout Israël, puis il se reposa avec son père . Il fut enterré dans la ville de David, son père, et Roboam, son fils, lui succéda comme roi.

3. L'attitude insensée de Roboam – 1 Rois 12 Cela nous amène donc au numéro « 3 » « L'attitude insensée de Roboam ». C'est 1 Rois 12, le prochain chapitre. Nous y lisons à la fin du chapitre 11 que Roboam succède à Salomon comme roi. Cela semble être une succession normale. Cependant, il y a une déclaration intéressante au verset 1 du chapitre 12 où il est dit : « Roboam se rendit à Sichem où étaient allés tous les Israélites pour le faire roi. » Il semble que ce soit une référence aux tribus du nord. Rappelez-vous que lorsque David est devenu roi, il était initialement roi de Juda, ce n'est que plus tard qu'il a été accepté et acclamé comme roi des tribus du nord. Il semble que lorsque cette succession a lieu ici, Roboam estime qu'il est nécessaire d'aller à Sichem et d'être ratifié comme roi par les tribus du nord.

Vous lisez dans le deuxième verset que lorsque Jéroboam, qui s'était enfui en Égypte, entend cela, il retourne rapidement en Égypte pour être présent. Lors de cette réunion, vous découvrez que Roboam a été invité à alléger le joug que Salomon avait imposé au peuple d'Israël. Vous lisez au verset 4 que l'assemblée dit : « Votre père nous a imposé un joug lourd. Mais maintenant, allégez le dur travail et le lourd joug qu'il nous a imposé et nous vous servirons.

Et Roboam demande un peu de temps pour réfléchir à cela. Il consulte certains conseillers qui avaient conseillé son père Salomon, et ils lui conseillèrent d'y consentir, mais ils lui conseillèrent ensuite de consulter de plus jeunes conseillers. Vous lisez au verset 10 : « Les jeunes gens qui avaient grandi avec lui répondirent : « Dis à ces gens qui te disaient : « Ton père, impose-nous un joug lourd, mais allège-le », dis-leur : « Mon petit doigt est plus épais que la taille de mon père. Mon père t'a imposé un joug lourd, je le rendrai plus lourd. Mon père t'a flagellé avec des fouets, je te flagellerai avec des scorpions. »' » En d'autres termes, non seulement les tâches devaient être intensifiées, mais aussi les châtiments. "Mon père t'a flagellé avec des fouets, je te flagellerai avec des scorpions." Un scorpion est une lanière de cuir remplie de saillies pointues de métal ou de pierre ou quelque chose comme ça qui pourrait couper. Les tâches sont intensifiées, les punitions sont intensifiées, et ces paroles trahissent certainement une attitude insensée, pas seulement une attitude insensée – ce ne sont guère les paroles du véritable roi de

l'alliance – quelqu'un qui a du souci et de la compassion pour le peuple pour lequel il est et placé comme dirigeant.

Ainsi, la réponse d'Israël se trouve au verset 16 : « Quand tout Israël vit que le roi refusait de les écouter, ils répondirent au roi : « Quelle part avons-nous dans David, quelle part avons-nous dans le fils de Jesse ? À tes tentes, ô Israël. Prends soin de ta propre maison, ô David.' » Les Israélites disent donc que nous n'allons pas t'accepter comme roi, mais Roboam n'est pas prêt à accepter cette réponse.

Alors il envoie, au verset 18, un homme nommé Adoniram. Vous lisez que le roi Roboam a envoyé Adoniram qui était chargé des travaux forcés. Il en avait été responsable sous Salomon, le père de Roboam. « Mais tout Israël l'a lapidé à mort. Le roi Roboam monta sur son char et s'enfuit à Jérusalem. Ainsi, jusqu'à ce jour, Israël s'est rebellé contre la maison de David », probablement jusqu'au jour où le livre des 2 Rois est écrit. En d'autres termes, le royaume était alors divisé et le resta pour le reste de son histoire. Ainsi, la prophétie de I Rois 11 :39 s'accomplit. Achija dit, parlant de la part du Seigneur : « C'est à cause de cela que j'humilierai les descendants de David, mais pas pour toujours. » Ainsi, la prophétie s'accomplit et Juda reste séparé d'Israël pour le reste de l'histoire d'Israël jusqu'au moment de l'exil lorsque le royaume du Nord est emporté en Assyrie en 722 avant JC.

Il y a une autre chose qui peut être un facteur dans 1 Rois 12 :16. La frontière entre la poésie hébraïque et la prose hébraïque est très fluide. La principale chose qui est généralement désignée comme la caractéristique de la poésie hébraïque qui distingue la poésie de la prose est le parallélisme. Et vous voyez que vous avez ici : « Quelle part avons-nous dans David ? puis : « Quelle part avons-nous dans le fils de Jesse ? On obtient donc deux droites parallèles. « À tes tentes, ô Israël », puis : « Prends soin de ta maison, ô David ! » Vous voyez qu'il y a là des doubles parallèles. On retrouve également ce parallélisme en prose, et ceci est un exemple. C'est une manière énergique de présenter les choses. Ce genre de rhétorique répétitive est caractéristique de l'écriture sémitique en général.

un. La tentative de Roboam de reconquérir Israël – 1 Rois 12 : 21-24

Très bien, c'était "3" "L'attitude insensée de Roboam". « a » est : « La perturbation ». « b » signifie : « Les trois premiers rois de Juda », qui sont Roboam, Abija et Asa. Donc « 1 » est Roboam, 1 Rois 11 :42-14 :31, qui est mis en parallèle dans 2 Chroniques 9 :31-12 :16. Maintenant, j'ai deux sous-points ici, également dans votre plan : « a » est « La tentative de Roboam de reconquérir Israël, 1 Rois 12 :21-24 ». Et « b » signifie : « Relations avec l'Égypte ».

Examinons d'abord la tentative de Roboam de reconquérir Israël, 1 Rois 12 : 21-24. À la fin de ce chapitre, pas jusqu'à la fin, mais au début du verset 21, vous lisez que Roboam décide de lever une armée pour tenter de soumettre par la force les tribus du nord ; pour restaurer l'unité du royaume. Cependant, il est confronté à un prophète. La parole de Dieu vient à Shemiah, qui vient ensuite vers Roboam et lui dit : ne le fais pas. Vous y lisez au verset 24 : « Voici ce que dit l'Éternel : Ne montez pas contre vos frères les Israélites. Rentrez chacun chez vous, car c'est mon œuvre. Ils obéirent donc à la parole de l'Éternel et rentrèrent chez eux comme l'Éternel l'avait ordonné. Ainsi, sur ce point, Roboam se soumet à la parole de l'Éternel, à la parole du prophète. Il abandonne ses projets et la division demeure.

b. Les relations de Roboam avec l'Égypte -- 1 Rois 14 « b » est : « Ses relations avec l'Égypte ». Cela passe au chapitre 14. 1 Rois 14 : 25-28. Ce qui se passe ici, c'est que l'auteur des Rois passe à ce moment-là du chapitre 12 à ce qui se passe dans le nord avec Jéroboam et son installation avec les veaux d'or et ainsi de suite, et il ne revient à Roboam qu'au chapitre 14. :21 et suivants. Mais vous y lisez 1 Rois 14 :25 : « La cinquième année du roi Roboam, Shishak, roi d'Égypte, attaqua Jérusalem. Il a pillé le temple et le palais royal. Vous lisez : « Il a tout pris, y compris tous les boucliers en or que Salomon avait fabriqués, alors Roboam a fabriqué des boucliers en bronze pour les remplacer. »

Cette référence est intéressante car c'est l'un des incidents de la période du royaume qui est corroboré par des preuves extra-bibliques. Et, en fait, nous apprenons des

archives égyptiennes que lorsque Shishak a attaqué Jérusalem, cela faisait en réalité partie d'une campagne plus vaste. Ce n'est pas qu'il soit sorti d'Égypte juste pour attaquer Jérusalem. C'est la seule chose dont nous parle la référence biblique. Mais une inscription de victoire de cette campagne a été trouvée sur les murs d'un temple de Thèbes. Dans cette inscription, Shishak énumère de nombreuses villes qu'il a pillées. C'est intéressant; c'étaient des villes non seulement en Juda, mais aussi dans le royaume du Nord. Et c'est assez frappant, car vous vous souvenez que Jéroboam, qui était maintenant roi du royaume du Nord, après avoir tenté prématurément de se révolter contre Salomon et sans succès, s'enfuit en Égypte et se réfugia auprès de Shishak. Cela donnerait à penser que Jéroboam et Shishak seraient en bons termes. Mais cela ne semble pas faire une grande différence à ce stade car Shishak entreprend cette campagne au pays de Canaan. En fait, ce n'est pas seulement Jérusalem qui est attaquée, mais également les villes du Royaume du Nord.

Shishak et Israël Maintenant, je ne sais pas si vous connaissez ces deux volumes. Ce sont les deux volumes standards des textes du Proche-Orient ancien. Il s'agit de la traduction anglaise de textes provenant d'Égypte, de Mésopotamie et des Hittites, généralement du Proche-Orient ancien. Ces textes ont été traduits et publiés. Les textes ont été édités par James Pritchard et les volumes sont appelés *Ancient Near Eastern Texts* et abrégés ANET. Il existe un volume complémentaire intitulé *Images anciennes du Proche-Orient* relatif à l'Ancien Testament. Dans de nombreux cas, les textes traduits dans le premier volume en ont une image dans le deuxième volume.

Maintenant, le texte de cette inscription de victoire de Shishak se trouve à la page 263 de ces *Textes anciens du Proche-Orient*. Et dans *Ancient Near Eastern Pictures*, vous trouverez la photo 349. Je vais vous montrer ceci et le faire circuler. Je pense que c'est intéressant de voir ça. Photo 349 à la page 128, c'est en bas ici, vous pouvez voir là la photo de Shishak et ensuite les inscriptions qui l'entourent. Il est écrit ici « Liste des villes palestiniennes et syriennes capturées par Sheshonk », ce qui est la même chose que Shishak. Sheshonk et Shishak sont pareils. La raison de cette orthographe différente est

qu'il existe des idées différentes sur la façon dont les hiéroglyphes égyptiens doivent être prononcés. Permettez-moi de faire circuler cela...

Ensuite, il y a un autre élément de preuve qui a été trouvé, c'est un fragment d'un monument qui a été trouvé à Megiddo et qui porte le nom de Shishak. La plupart pensent que cela signifie probablement qu'il avait érigé une sorte de monument à Megiddo au moment de cette campagne comme une sorte de monument de la victoire et qu'il y avait apposé son nom. Un morceau portant son nom a été retrouvé. Consultez *les textes anciens du Proche-Orient*, page 264. Nous n'en avons cependant pas de photo. Voilà donc l'attaque de Shishak mentionnée dans Kings.

Il y a une description plus complète de l'attaque et de ses raisons dans 2 Chroniques 12, qui est un passage parallèle. Si vous regardez 2 Chroniques 12 :5, vous y lisez que Shemia – le même prophète qui avait dit à Roboam de ne pas retourner attaquer le nord – dans 2 Chroniques 12 :5, il est dit : « Le prophète Shemia est venu vers Roboam et les chefs de Juda qui s'étaient rassemblés à Jérusalem par crainte de Shishak. Il leur dit : « Ainsi parle l'Éternel : « Vous m'avez abandonné ; c'est pourquoi je vous abandonne maintenant à Shishak. Les chefs d'Israël et le roi s'humilièrent et dirent : « L'Éternel est juste. » Lorsque l'Éternel vit qu'ils s'étaient humiliés, cette parole de l'Éternel fut adressée à Shemia : « Puisqu'ils se sont humiliés, je ne les détruirai pas, mais je leur donnerai bientôt la délivrance. Ma colère ne se déversera pas sur Jérusalem à cause de Shishak. Cependant, ils lui seront soumis, afin qu'ils puissent apprendre la différence entre me servir et servir les rois d'autres pays. Lorsque Shishak, roi d'Égypte, attaqua Jérusalem, il emporta le trésor du temple.

Je pense qu'il est clair que l'attaque a eu lieu parce que Roboam et Juda s'étaient détournés de l'Éternel. Mais lorsqu'ils se repentirent et confessèrent que l'Éternel était juste, l'Éternel améliora la situation de telle sorte que, même s'ils avaient été pillés, ils ne furent pas complètement détruits.

Deuxième roi de Juda – Abija D'accord, c'est « Roboam et sa tentative de reconquérir Israël » et ses relations avec l'Égypte. Deuxièmement, Abija, ou Abijam, son nom

apparaît sous les deux formes. 1 Rois 14 :31-15 :8 et mis en parallèle dans 2 Chroniques 13 :1-22. Abija eut un règne court, seulement trois ans. Vous lisez dans 14 :31 que « Roboam se reposa avec ses pères ». C'est une façon caractéristique de dire qu'il est mort. « Il fut enterré avec eux dans la ville de David. Le nom de sa mère était Naamah. Elle était Ammonite, et Abija, son fils, lui succéda comme roi. Ensuite, vous lisez dans 15 :1 : « La dix-huitième année de Jéroboam, fils de Nebath, Abija devint roi de Juda, et il régna trois ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Maaca, fille d'Abishalom. Il a commis tous les péchés que son père avait commis avant lui ; son cœur n'était pas entièrement dévoué à l'Éternel son Dieu comme l'avait été le cœur de David, son ancêtre.

Or, il apparaît qu'il était une personnalité complexe en ce qui concerne cette question de loyauté envers l'Éternel. 1 Rois 15 : 3 dit que « son cœur n'était pas entièrement dévoué à l'Éternel, mais à cause de David, l'Éternel l'a épargné ». Mais dans 2 Chroniques 13 : 15-18, nous voyons une autre facette de la situation. 2 Chroniques 13 :15 : « Et les hommes de Juda poussèrent le cri de guerre. Au son du cri de guerre, Dieu mit en déroute Jéroboam et tout Israël devant Abija et Juda. Les Israélites s'enfuirent devant Juda et Dieu les livra entre leurs mains. Abija et ses hommes leur infligèrent de lourdes pertes, de sorte qu'il y eut 500 000 victimes parmi les hommes capables d'Israël. Les hommes d'Israël furent soumis à cette occasion. Les hommes de Juda furent victorieux parce qu'ils s'appuyèrent sur l'Éternel, le Dieu de leurs pères. Abija poursuivit Jéroboam et lui prit les villes de Béthel, Jeshana et Ephron et les villages environnants. Jéroboam n'a pas repris le pouvoir à l'époque d'Abija.

Ainsi, dans 2 Chroniques, nous lisons que parce que Juda s'est appuyé sur l'Éternel, il a été victorieux de l'attaque de Jéroboam venant du nord. Nous voyons donc que sa vie a dû montrer un mélange de croyance et d'incrédulité. Mais c'est certainement par la miséricorde de Dieu que Jérusalem n'a pas été détruite, ni par Shishak, ni par cette attaque venue du nord, mais l'indication est que le cœur d'Abija n'était pas parfait envers l'Éternel comme il aurait dû l'être. Comme le dit les Rois au verset 3 : « Son cœur n'était pas entièrement dévoué à l'Éternel, son Dieu. » Les Rois ne traitent pas beaucoup Abija et son règne fut bref.

Troisième roi de Juda – Asa Passons à Asa qui est le troisième souverain de Juda, 1 Rois 15 :8-24 et 2 Chroniques 14-16. Or Asa était un grand roi. Il a régné quarante et un ans. Il eut un long règne. Nous voyons que dans 1 Rois 15 :9 : « La vingtième année de Jéroboam, Asa devint roi de Juda et il régna quarante et un ans à Jérusalem. » C'est plus long que Saül, David ou Salomon. La durée du règne de Saül est quelque peu obscure. Il y a une corruption textuelle dans le verset qui décrit la durée de son règne. 1 Sam 13:1, je crois. « Saül avait trente ans lorsqu'il devint roi et il régna sur Israël », dit la NIV, « quarante-deux ans », mais ce « quarante » était une insertion, tout comme le « trente ». Dans le texte, il y a une insertion. Voyez que les notes du texte NIV disent que l'hébreu n'a pas « quarante ». La durée exacte du règne de Saül est donc quelque peu obscure. Il me semble qu'il y a une référence dans le livre des Actes à la durée du règne de Saül. Je ne suis pas sûr de pouvoir le trouver. C'est peut-être dans Actes 13 :21 ? Oui, « Puis le peuple demanda un roi, alors il leur donna Saül, fils de Kish, de la tribu de Benjamin, qui régna quarante ans. » Mais vous voyez, il est dit dans 1 Sam. 13 : 1 dans le texte hébreu : « Saül avait un an lorsqu'il devint roi et il régna deux ans. » Actes 13 dit : « Il régna quarante ans. » Si vous le lisez comme le dit la NIV, il n'a pas régné « quarante ans » ; il régna « quarante-deux ans ». Ces quarante pourraient être un nombre rond par rapport à quarante-deux, plus exact. Mais le fait est que quelque chose lui est arrivé dans le texte de 1 Samuel 13 : 1. Il y a évidemment là un problème de texte.

De toute façon, s'il a régné quarante-deux ans, alors ce que je viens de dire à propos d'Asa n'est pas vrai : j'ai dit qu'Asa a régné plus longtemps que Saül, David ou Salomon. Il régna quarante et un ans. David régna quarante ans, et Salomon régna quarante ans. On lit celle de David dans 1 Rois 2 :10 : David se reposa avec ses pères, fut enterré dans la ville de David, il avait régné quarante ans sur Israël, sept ans à Hébron, 33 ans à Jérusalem. Et Salomon dans 1 Rois 11 :42 : « Salomon régna à Jérusalem, sur tout Israël, pendant quarante ans. » Asa régna donc quarante et un ans.

Il est décrit comme un bon roi dont le cœur était droit. 1 Rois 15 :1, cependant, il y a une nuance : « Asa fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel [15 :11] comme son père

David l'avait fait. Il expulsa du pays les prostitués du sanctuaire, se débarrassa des idoles que son père avait fabriquées et déposa même sa grand-mère Maaca de sa position de reine mère parce qu'elle avait fabriqué un poteau d'Asherah répugnant. Asa a abattu ce poteau et l'a brûlé dans la vallée du Cédron. Mais sa qualification se trouve au verset 14 : « Même s'il n'a pas supprimé les hauts lieux, le cœur d'Asa s'est entièrement engagé envers l'Éternel toute sa vie. Il apporta dans le temple de l'Éternel l'argent et l'or, les objets que lui et son père avaient consacrés. Cette expression selon laquelle « quelqu'un dont le cœur était parfait envers l'Éternel, mais il n'a pas supprimé les hauts lieux » ou quelque chose de similaire, est quelque chose que l'on retrouve à plusieurs endroits dans Rois. Je pense donc que nous devrions examiner quels étaient ces hauts lieux et quelles en sont les implications, ce qui est une question assez complexe. Il est difficile de savoir exactement comment expliquer cela.

Avant de faire cela, faisons une pause de cinq minutes.

Transcrit par Kristen Ramey
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips